

NANCY

Social Le personnel en grève a obtenu des avancées mais ne relâche pas la mobilisation

ARS : les salariés entendus

« ON EST SATISFAITS. On a été écoutés et on a obtenu ce qu'on souhaitait. » Jean-François Didot est soulagé. Même si le délégué syndical SUD dit « rester vigilant ». Car si les propositions du directeur général de l'ARS (Accueil et réinsertion sociale) Pascal Houlné, annoncées hier à midi après une heure et demie de négociation avec 3 représentants du personnel et 2 syndiqués SUD et CGT semblent constructives, les salariés attendent de voir le résultat sur le terrain... La rencontre a été décidée la veille, suite à une grève du personnel déclarée dès jeudi 21 h 30 jusqu'à ce matin 8 h. Ceci en soutien aux salariés du SAO du 15 rue Gilbert, en sous-effectif et épuisés par « des conditions de travail inhumaines » (ER des 24 et 26 octobre).

« Le directeur a découvert qu'un nombre énorme de dossiers restait en rade faute

de temps et de bras. Et qu'il fallait arrêter provisoirement l'accueil des demandeurs d'asile afin de pouvoir tout mettre à jour », précise le délégué syndical.

Embauches

Concrètement, la direction accepte l'embauche d'un (voire deux) éducateur supplémentaire et un poste administratif. Il a aussi décidé la fermeture totale du SAO la semaine prochaine. La direction cherche par ailleurs à déménager de la rue Gilbert car le bâtiment, trop exigü, n'est plus en mesure d'accueillir et suivre les 750 personnes hébergées actuellement sur l'agglomération. Jusqu'à 900 avec le plan hiver déclenché le 1er novembre...

« On travaille à trois par bureau, sans téléphone ni ordi pour tout le monde », déplore Virginie. « Certains ont même dû s'installer il y a un mois à la cave », ajoute Laura.



■ Une cinquantaine de salariés grévistes manifestaient hier à midi devant la direction de l'ARS au 12 bd Jean-Jaurès. Photo D. MOUSTY

Durant la fermeture du SAO, les primo arrivants et les droits communs (ressortissants Français) seront eux toujours accueillis et ce à partir de mardi, mais sans doute sur un autre site, qui sera décidé lundi matin en réunion de service.

Enfin, en ce qui concerne les remous dans les centres de soins de l'ARS du boulevard d'Austrasie, Pascal Houlné a annoncé l'embauche pour assurer les surveillances de nuit. Avec le plan hiver, 19 personnes seront accueillies dès la semaine prochaine dans les Algeco (habitat mobile). Actuellement, une aide soignante et un gardien assurent les gardes de nuit toutes les 45 minutes auprès de 92 person-

nes du centre d'hébergement... « Dont plusieurs ont besoin de soins médicaux », précise Lucette, en poste de nuit, qui dit se faire « insulter » et recevoir « des menaces de mort » régulièrement par le public hébergé. « On nous en demande de plus en plus. »

Hier toute la journée, les directeurs de l'ARS en réunion « de crise » restaient injoignables. Quant aux salariés, ils se disent « déterminés » et se réuniront à nouveau en assemblée générale mardi 30 octobre à midi. « Pour remettre la pression s'il le faut », prévient Jean-François Didot. « Sinon on risque de se faire manger tout cru cet hiver. »

Corinne BARET-IDATTE

Manif place Stan à 15 h 45

► « L'État est actuellement dans l'illégalité en laissant des centaines de personnes à la rue. Tous, demandeurs d'asile comme citoyens français, ont droit à être hébergés », rappelle RESF 54, qui a décidé d'inclure dans son action de défense des sans papiers celle de tous les sans-abri. Aujourd'hui à 15 h, après leur cercle du silence comme chaque dernier samedi du mois place Stanislas, suivra une manifestation de protestation pour « rappeler à l'État ses devoirs. »

Des salariés de l'ARS y participeront. Ainsi que La Crise, Coordination Révoltée des Invisibles Solidaires Enragé (e) s qui appelle « les sans-revenu, chômeurs, travailleurs pauvres, étudiants en galère, demandeurs d'asile, jeunes, personnes âgées, etc. » à s'unir au rassemblement.